



La comparaison dans le programme



- MEDDE/ IRSTEA/CNRS -



L. Goeldner-Gianella

Professeur de Géographie, Université Paris 1 / UMR Prodig

Présidente du Conseil Scientifique d'Eaux et Territoires



Questions et thèmes de recherche d'E&T :

- analyser les systèmes eaux/territoires ;
- identifier leurs dynamiques et co-évolutions ;
- comprendre les crises du système (événements extrêmes, tensions et conflits autour de la ressource) ;
- Comprendre la gouvernance des territoires de l'eau et impliquer ses acteurs.



Séminaire d'oct. 2013 : une réflexion collective sur la comparaison dans E&T

- Une méthode très utilisée par les équipes d'E&T, mais de façon parfois implicite => **interrogations du CS...**, accentuées par son **interdisciplinarité** propre.
- Une méthode connue ms qui a été + **pratiquée qu'explicitée et qui n'a pas fini de faire dialoguer les chercheurs.**
- **Une méthode diversement perçue par les gestionnaires :**
ouverture sur l'extérieur ? / dépourvue d'intérêt à l'échelle locale ?
- Un **contexte qui facilite la comparaison** (croissance des données et facilité accrue d'accès/partage des données)



=> Contenu de l'exposé :

orientations générales et particulières prises par les recherches comparées conduites dans E&T...

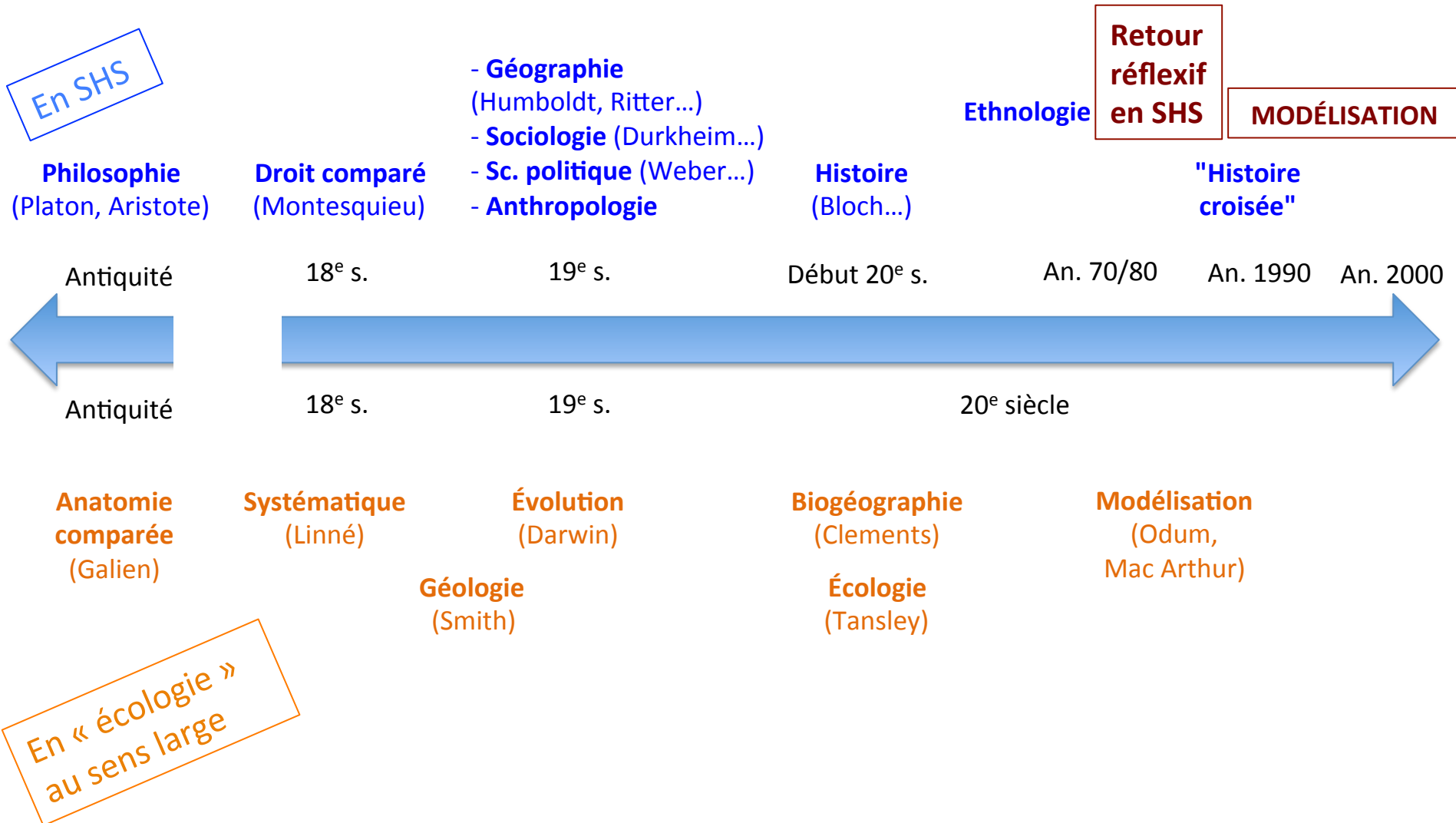
... au regard de la présentation générale précédente (C. Vigour).



Sources sur lesquelles se sont appuyées les réflexions d'E&T:

Discipline	Auteurs	Année
Sociologie	Glaser & Strauss	1967
Géographie	Reynaud	1984
Sociologie	Bradshaw & Wallace	1991
Géographie	Ghorra-Gobin	1998
Sociologie	Lamont & Thévenot	2000
Anthropologie	Detienne	2000
Sciences politiques	Hassenteufel	2000
Histoire	Valensi	2002
Histoire	Rivoal	2002
Histoire	Green	2002
Histoire	Werner & Zimmermann	2003
SHS	Vigour	2005
Géographie	Fleury	2008
Anthropologie	de Sardan	2013

1. Quelles disciplines pratiquent la comparaison ?



2. Objets/terrains comparés ?

- 10 projets ont utilisé/réfléchi à la comparaison -

Acronyme	Problématique	Nombre (x) / types de terrains comparés
O'DURAB	Quelles réactions des systèmes d'acteurs à la crise provoquée par la fermeture de captages d'eau potable ?	(3) : 3 captages d'eau sensibles en Bretagne
AGEPEAU	Comment l'agriculture se trouve, à l'échelle locale, interpellée par la qualité de l'eau ?	(6) : 1 impluvium, 1 bassin de captage, 1 lac, 3 secteurs côtiers en France
TERIME	Comment dépasser la gestion distincte des inondations fluviales et pluviales pour parvenir à une gestion intégrée dans les territoires ?	(5) : 2 sites (inond. fluviales), 2 sites (inond. pluviales) et étude du Gd Londres
OSA	Comment passer d'une politique sectorielle de gestion d'une ressource (l'eau) à un développement territorial intégrant l'eau ?	(3) : Rivières Semois (Belgique), Dordogne, marais poitevin
MARAIS	Quelle délimitation physique des marais, au regard de leur inscription territoriale aux plans social et économique ?	(2) : Marais intérieur (marais des Baux), marais littoral (SE de la Camargue)
SURGE	Comment des intercommunalités périurbaines organisent-elles la gestion de l'eau tout en préservant leur politique territoriale ?	(3) : SW Strasbourg, bassin de Thau, Pays de Caux (Normandie)
AQUADEP	Caractériser, évaluer et accompagner les politiques départementales de l'eau destinée à la consommation humaine	(6) : 6 cas de figure représentatifs de tous les départements français
GALE&T	Les cours d'eau altérés par les activités humaines sont-ils résilients et capables de fournir des services éco-systémiques ?	(2) : 2 rivières de plaine (Garonne, Allier)
IDEAUX	Comment intégrer les politiques d'aménagement/urbanisme et les politiques de l'eau en faveur des milieux aquatiques ?	(5) : France (Bourbre, bas-Ain, Lyon E), Québec (Gatineau, St-Charles)
MARGO	Quelle gouvernance, en particulier associative, des marais de la Gironde : enjeux et mécanismes d'action ?	(20 ^e) : marais estuariens bordant l'estuaire.

2. Objets/terrains comparés ?

2a. « Comparer l'incomparable » n'est plus tabou :

- **Ex. du prog. TERIME (4 sites soumis à inondation)** : *différences dans types de risques (pluvial/fluvial)*
- **Ex. du prog. AGEPEAU (sites agricoles)** : *différences entre types d'eau, de gestion, de pollutions, de cadrages réglementaires, de surfaces en jeu, de pratiques agricoles.*
Seul point commun : une mise à l'épreuve commune de l'agriculture, sommée de limiter la pollution.
- **Ex. du prog. GALE&T (rivières Allier et Garonne)** : *différences dans contexte géomorphologique et biogéographique, dans les héritages historiques.*
⇒ Une comparaison de trajectoires + des comparaisons intra-sites au sein d'une comparaison inter-sites (sites dégradés et naturels dans les deux rivières)

2. Objets/terrains comparés ?

2a. « Comparer l'incomparable » n'est plus tabou.

2b. Un nombre très variable d'objets comparés

- de 1 (MARAIS) à une 100^e (AQUADEP), dans les cas extrêmes.
- une moyenne de 3 sites par programme.



2. Objets/terrains comparés ?

2a. « Comparer l'incomparable » n'est plus tabou !

2b. Un nombre très variable d'objets comparés

2c. Comparer non pas des « objets/terrains », mais des « regards sur » les / le même objet(s)/terrains...

- REGARDS DE CHERCHEURS ENTRE DISCIPLINES DES SHS (Agepeau, O'Durab)
- REGARDS ENTRE CHERCHEURS EN SHS / EN SCIENCES DURES (Gale&t, Margo, Osa, Surge, Marais, Agepeau, O'Durab...)
- REGARDS DE CHERCHEURS / REGARDS DE GESTIONNAIRES (à faire !)

=> Nombreuses disciplines impliquées :

En SHS

Philosophie
(Platon, Aristote)

Droit comparé
(Montesquieu)

- **Géographie**
(Humboldt, Ritter...)
- **Sociologie** (Durkheim...)
- **Sc. politique** (Weber...)
- **Anthropologie**

Histoire
(Bloch...)

Ethnologie

"**Histoire
croisée**"

+ Economie
+ Psychologie
+ Géomatique

Modélisation

Antiquité

18^e s.

19^e s.

Début 20^e s.

An. 70/80

An. 1990

An. 2000

Antiquité

18^e s.

19^e s.

20^e siècle

**Anatomie
comparée**
(Galien)

Systématique
(Linné)

Évolution
(Darwin)

Géologie
(Smith)

Biogéographie
(Clements)

Écologie
(Tansley)

Modélisation
(Odum,
Mac Arthur)

En « écologie »
au sens large

+ Sc. ingénieur
+ Agronomie
+ Hydro(bio)logie

3. Objectifs de la comparaison ?

3a. DES OBJECTIFS HEURISTIQUES

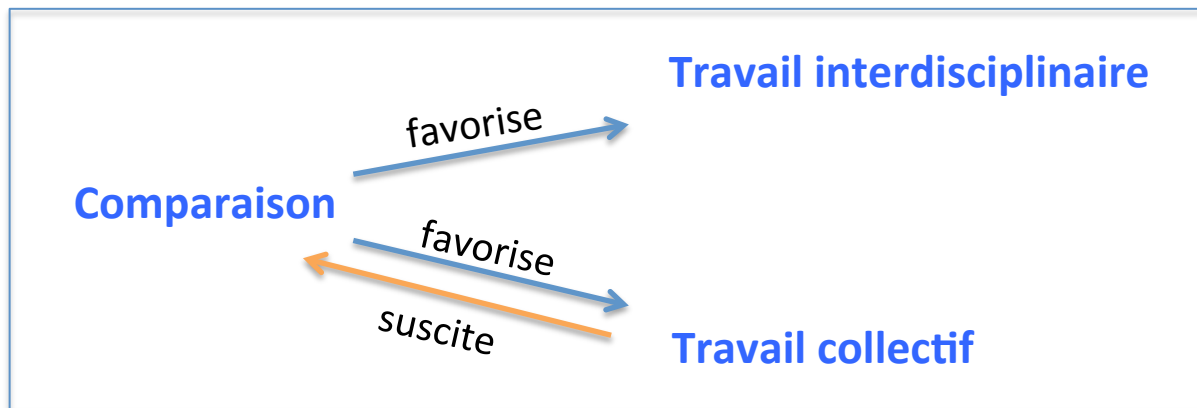
« *to inform generality* » (recherche de similitudes pour vérifier/développer une théorie) + « *to explain uniqueness* » (recherche de différences pour mettre en exergue la diversité du réel). Cf. Bradshaw & Wallace, 1991.

- Ces objectifs (l'un ou l'autre) étaient présents dans les recherches menées.
- La volonté de généraliser/dvpper une théorie est svt liée à la **volonté de modéliser**
=> outils récents de la modélisation en SHS = moteur et objectif pour la comparaison.
- Comparer des objets « lointains », a priori incomparables **pour faire surgir du neuf**,
« *l'inaperçu, l'insolite, le caché* » (Detienne, 2000), **une nouvelle théorie**.
Ex. OSA : la comparaison de situations très différentes a permis de comprendre le rôle de la construction des connaissances (dans un contexte DCE) dans la maîtrise des politiques publiques. « *Dans OSA, la comparaison des cas n'a pas de valeur heuristique en soi, mais a apporté une intelligibilité plus grande du réel* ».

3. Objectifs de la comparaison ?

3a. DES OBJECTIFS HEURISTIQUES

3b. DES OBJECTIFS LIÉS À LA PRATIQUE DE LA RECHERCHE :



3. Objectifs de la comparaison ?

3a. DES OBJECTIFS HEURISTIQUES

3b. DES OBJECTIFS LIÉS À LA PRATIQUE DE LA RECHERCHE

3c. DES OBJECTIFS + SOCIAUX : UTILITÉ POUR L'ACTION PUBLIQUE ?

- Une des faiblesses du séminaire : pas de réponse à cette question.

Que préfère le gestionnaire s'il s'intéresse à la comparaison : les résultats généraux auxquels elle conduit ou le fait qu'elle demande un approfondissement de « cas » et conduise de ce fait à une meilleure connaissance du terrain dont il a la charge ?

+ lié à sa propre posture et ses besoins (formation, fonctions, posture politique...).

- Mais une idée : mener une enquête globale auprès des gestionnaires postérieurement aux projets dans lesquels ils ont été impliqués :

*« Quels avantages et défauts de la comp./génér. pour l'action publique ?
Dans quel contexte (de crise, personnel...) en ont-ils l'usage ? »*

4. Méthodes de la comparaison ?

4a. CHOIX DE CAS/TERRAINS À COMPARER

- La sélection se fait sur des modes allant **du très quantitatif** (analyse statistique des caractéristiques des départements ds AQUADEP) **au très qualitatif** (« *terrains prometteurs* » pour AGEPEAU, posture d'écoute).
- Le choix des terrains est **lié aux objectifs de la comparaison** :
 - doivent avoir des caractéristiques précises s'ils servent à vérifier une hypothèse,
 - leurs caractéristiques et la façon de les approcher importe moins s'ils servent à rendre le réel plus intelligible, par une montée en généralité
=> on peut comparer des objets très différents.

4. Méthodes de la comparaison ?

4a. CHOIX DE CAS/TERRAINS À COMPARER

4b. PRATIQUE DE LA COMPARAISON

- De bonnes **conditions matérielles et financières** sont indispensables : + de missions de terrain, + d'échanges, nécessité d'une acculturation, traductions
- Il faut profiter des opportunités qui s'offrent pour **faciliter la comparaison** (s'appuyer sur la connaissance de collègues et de terrains antérieure à la c.).
- Il faut **comparer dans la durée** (car maturation nécessaire d'un projet ; comparaison certes synchronique ms objets pris dans un déroulement temporel ; évolution des problématiques...) => **ajout de terrains**.
- Peut-on **se passer d'une grille d'analyse commune** et/ou **utiliser des méthodes différentes de collecte** des données ? => éventuellement, si l'objectif final est de parvenir à une plus grande intelligibilité du réel (et non à une comparaison stricte des terrains).
- Il faut construire la « comparabilité » au départ, mais aussi la suivre dans la durée : **constructeur/coordonateur unique** paraît indispensable.

4. Méthodes de la comparaison ?

4a. CHOIX DE CAS/TERRAINS À COMPARER

4b. PRATIQUE DE LA COMPARAISON

4c. RESTITUTION DES RÉSULTATS DE LA COMPARAISON (AQUADEP)

- Indispensable de laisser des **traces écrites** de la comparaison, tout en **variant les supports** restituant les résultats de la comparaison : schémas de synthèse, modèles, indicateurs, cartes.
- Importance de la **monographie au cours du projet** (malgré une grille d'analyse commune) **et dans le rapport de synthèse final** : l'entrée par le terrain (=> justifier l'intérêt des terrains choisis) est à mener en parallèle d'une entrée analytique (=> *to inform generality*).
- Le constructeur/animateur unique doit aussi être **le seul restituteur** de la comparaison (par ex. rédacteur unique utilisant un lexique commun aux sites).

Conclusion :

Nécessaire d'**accepter une grande souplesse méthodologique** :

- dans la pratique comparative (nb et type d'objets comparés, objectifs, etc.),
- par rapport aux pratiques/habitudes de chaque discipline,
- par rapport à l'évolution des problématiques au fil de la comparaison / au contexte environnemental actuel (incertitudes, variabilité).

